L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE ORLEANS, LUNDI 13 AOUT 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DU CERONE. S. HARBY.
No 33, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 13 AOUT.

LA REVOLUTION AU MEXIQUE.

Nous l'avons déjà dit, si la dictature de Santa-Anna est menacée dans le sud du Mexique, dans le nord c'est l'existence même de la republique qui est en péril. C'est contre Son Altesse Sérénissime—contre ses titres au despote mexicain—que la révolution est dirigée, mais elle se complique, près de la frontière, d'élémens étrangers qui pourraient d'un instant à l'autre en altérer le caractère et lui donner une portée que ne prevoient peut-être pas les chefs du moment. Nos mœurs et nos idées se sont infiltrées dans les provinces qui confinent aux Etats-Unis; nos concitoyens y ont penetré, et par leur exemple, leurs conseils, leur propagande, ont profondément modifié l'esprit de la population. La dernière invasion sous le general Taylor a d'ailleurs laissé des traces profondes dans le pays. Les Mexicains du nord comprennent qu'il y aurait pour eux plus de garanties d'ordre et de stabilité, plus de protection, plus de bonheur, sous le drapeau de l'Union que sous la bannière [illegible] de leur republique.

[illegible] la revolution fait-elle de rapides progrès chez nos voisins. Les dernières nouvelles reçues par la voie du Rio Grande nous apprennent que les insurgés, sous les ordres du général Vidauri, ont battu les troupes du gouvernement commandées par les generaux Cruz et Guittan. Le combat a eu lieu à Saltillo le 22 et le 23 juillet. Nous ne savons pas le nombre de troupes engagées des deux parts. Les insurgés ont ouvert le feu le 22 à huit heures et demie du matin entre la Plaza où était réuni [illegible]. L'action a duré toute la journée [illegible] la nuit ainsi que toute la matinée [illegible]. Toute la division ennemie a été [illegible]. Les rebelles se sont emparés de deux pièces d'artillerie et poursuivent les fuyards dans l'espoir de leur enlever $60,000 que les generaux de Santa Anna emportaient dans leur retraite.

[illegible] engagement est le plus sanglant qui [illegible] depuis le commencement des [illegible]. Les insurgés ont perdu en morts et blessés, environ cent hommes. Le [général] Vidauri, dans une proclamation adressée de Saltillo, 24 juillet, à ses compagnons d'armes, leur rappelle avec [illegible] les victoires qu'ils ont remportées, [illegible] avec laquelle ils se sont [illegible] des villes fortifiées de Monterey et de Saltillo que défendaient de forces [illegible]—la fleur de l'armée mexicaine [illegible] que le Dieu des armées s'est [illegible] pour eux et qu'ils n'ont qu'à persévérer dans la tâche glorieuse qu'ils ont [illegible] pour reconquerir toutes leurs [libertés] supprimées par le dictateur.

[illegible] très grand enthousiasme parmi les [illegible], comme s'intitulent les [illegible]. Ils sont pleins de confiance [illegible] la lutte. Ils n'admettent pas [illegible] puissent avoir le dessous et agissent [illegible] avec une vigueur et un ensemble [illegible] à assurer la victoire. Leurs [illegible] succès leur ont d'ailleurs valu de [nombreuses] adhesions, et à chaque avantage [illegible] sur l'ennemi ils verront accourir [illegible] de nouvelles phalanges. Garza, Capestran et Tayas se trouvaient [illegible] mille à douze cents hommes [illegible] voisinage de Matamoros, mais on [illegible] que cette ville soit attaquée [illegible] commencement de [illegible]. Pour entreprendre quelque [illegible] contre Matamoros il faut [illegible] toutes les divisions de l'armée insurgée [illegible] de grandes distances les [illegible] semaines seront nécessaires pour executer cette operation. En [attendant], le general Woll qui commande [illegible] se fortifie et abat les bois et les [illegible] pour que l'ennemi [illegible] se cacher dans les taillis ou [illegible] qu'il soit forcé de marcher [illegible] contre la place.

[illegible] JUDICIAIRE.—L'election d'un Juge [illegible] Cour de District, en remplacement de M. Lea, nommé récemment à la Cour [illegible]. Trois candidats se [disputent] les suffrages des électeurs—MM. Phillips, [illegible], James Dunlap et R. M. Kearney. Le premier est le candidat Américain [illegible] ... A la Seconde Cour de District en [illegible] ... On nous assure que M. Dunlap et M. Kearney se comprennent le [illegible] ...

MASS MEETING AMERICAIN—On verra par un [avis] publié dans notre journal qu'un mass meeting du Parti Américain doit avoir lieu après demain, mercredi, dans la Salle des Odd Fellows. L'assemblée sera haranguée par M. RANDELL HUNT.

[illegible]—C'est le titre d'un nouveau journal [illegible] avons sous les yeux le specimen [illegible] régulièrement tous les [illegible] partir du 30 septembre prochain. [illegible] nos vœux sincères pour le succès [illegible].

[illegible] Le Meschacebé de St [illegible], qui jusqu'ici était neutre ou indépendant en politique, vient de se prononcer en faveur du parti du Sud dont M Benjamin a [illegible] la formation. Voici comment s'exprime ce journal :

«Quand nous avons fondé cette feuille, nous [illegible] (avouons hautement) un pauvre [illegible] sans le sou. Nous avons donc contracté au fond du cœur, une vive reconnaissance [envers les] habitants qui, par leurs avances pécuniaires et leur influence personnelle, nous ont [illegible] la position que nous occupons. Nous savons que plusieurs de ces personnes appartiennent au parti américain, mais [illegible] nous-même citoyen de la Grande Republique et ayant la conviction que le triomphe [de ce] parti éphémère serait la ruine du [illegible] par conséquent de la Louisiane, nous [serions] coupables et nous mériterions le mépris [illegible] paroissiens, si nous balloniions [illegible] dans la lutte qui s'est engagée. [illegible] amis et membres du parti américain [illegible] adresser des communiqués et des [articles] politiques, nous les insérerons avec impartialité. Nous ne manquerons jamais de courtoisie envers aucun parti.

Le Meschacebé, journal indépendant, n'a jamais [illegible] à s'est mêlé à toutes les luttes et à [illegible] la plus influence les causes et les [illegible] qui ont été réellement pour les [illegible]. Le parti whig, qui avait toutes nos sympathies, n'existe plus, et sans nous déclarer le champion du parti démocratique, nous croyons que dans les circonstances présentes le peuple du Sud a intérêt à soutenir les candidats de ce parti, c'est-à-dire les candidats opposés aux Know-Nothings.

Au reste, à partir d'aujourd'hui, le Meschacebé renonce à son indépendance politique et se déclare l'organe dévoué du grand parti auquel viennent de donner leur adhésion MM J. P. Benjamin, Edward Forstall, James Freret, Edouard Sparrow, Musson et tant d'autres citoyens éminents. Ce parti, c'est le grand parti du Sud. (Great Southern Party.)

Que ceux qui ne partagent pas nos idées et nos opinions nous fassent une guerre implacable, soit; le Meschacebé est prêt à la soutenir; il sait qu'avant peu la plus grande partie de ses ennemis politiques d'aujourd'hui viendront se ranger sous la même bannière. Citoyens du Sud, sauvons le Sud.

TEXAS—Par un arrivage du Texas nous avons reçu hier des journaux de l'est de cet Etat jusqu'au 9 courant et de l'ouest jusqu'au 4.

Les democrates coalisés avec les anciens whigs ont triomphé à Galveston. La majorité de l'ensemble dans cette ville a été de 193 voix. Les [vainqueurs] ont celebré leur victoire par une grande procession aux flambeaux.

P. S.—Le steamer Nautilus nous a apporté des nouvelles encore plus récentes. Il a été reçu à Galveston assez de bulletins de l'intérieur pour que l'élection des candidats démocrates aux places de l'Etat, à une forte majorité, ne soit pas douteuse.

Le Nautilus a apporté $54 943 en espèces consignées à diverses maisons de commerce de notre ville.

MARCHANDISES A BON MARCHÉ.—Barrière & Co., au coin des rues Ste Anne et Bourgogne, offrent une dernière chance aux acheteurs. Ils écoulent leur stock à un bon marché fabuleux. Tous ceux qui ont fait des emplettes chez eux portent témoignage de leur facilité dans les transactions et de leur empressement à satisfaire les acheteurs.

FIEVRE JAUNE—Cette maladie vient de faire son apparition dans la paroisse Ste-Marie. Mlle Vinson, fille de M. Stokley Vinson, du Bayou Bœuf, a été la première victime du fléau.—Elle était âgée de seize ans. Les médecins assurent n'avoir point de doute sur la nature de la maladie; la pauvre enfant a eu le vomissement noir. M. Vinson, le père, était lui même très malade aux dernières dates. Un étranger venu dans la paroisse pour acheter des terres a succombé aussi à la fièvre jaune. Les journaux de la localité signalent plusieurs autres cas.

MORT DE M. SAMUEL J. PETERS.—La Nouvelle Orléans vient de perdre un de ses citoyens les plus distingués. M. Samuel J. Peters est mort samedi dernier à l'âge de 54 ans. Arrivé jeune à la Nouvelle Orléans, il conquit tout de suite parmi nous une position éminente et travailla avec ardeur au développement de la prospérité de notre ville. Actif et entreprenant, il menait de front les affaires publiques et les siennes. La fortune couronna ses efforts, mais de cruelles épreuves l'atteignirent au moment où il allait jouir d'un repos mérité. La perte de deux de ses filles avait profondément ébranlé cette âme fortement trempée, et bien que M. Peters eut conservé extérieurement toutes les apparences de l'énergie, néanmoins la lutte intérieure l'avait brisé. Un anévrisme du cœur se déclara et c'est à cette maladie qu'il a succombé avant hier.

Californie.

Le steamer Granada est arrivé dans notre port samedi avec des avis de Californie jusqu'au 16 juillet. Les nouvelles ne sont pas très importantes. Les démocrates ont désigné leurs candidats pour les places de l'Etat. Nous lisons dans le Messager de San Francisco :

Les steamers qui partent lundi prochain porteront au reste du monde que nous avons l'habitude d'étonner, un bagage de scandale dont la nature est étrange. Dans les Etats de l'Atlantique, comme en Europe, tout le monde sera surpris, parce qu'ici nous avons vu de tout et que nous nous sommes attendus à tout.

La nouvelle affaire est entre les maisons Page, Bacon et Cie. et Adams et Cie.

Le premier acte de ce drame a commencé dans la rue Montgomery. M. M. F. Cohen, frère de M. Alfred Cohen, qui a été nommé receveur lors de la faillite d'Adams et Cie, a fait assault and battery sur la personne de M. T. W. Park, de la maison Halleck, Peachy, Billings et Park. Ce dernier, d'une petite stature, est mince et frêle, tandis que M. F. Cohen est un grand et gros gaillard. Inutile de dire quel est celui qui a été renversé et cruellement traité. Les uns disent que M. Cohen a frappé sans avertir; il prétend, au contraire, n'avoir usé de la force que lorsqu'il vit M. Park lever une canne sur lui.—Affaire de police correctionnelle.

Passons à la Cour du douzième district. MM. D. Page, H. Bacon, David Chambers, H. Haight, F. W. Page ont intenté avant hier une action en recouvrement de $400,000 contre MM. J. C. Woods et A. Cohen, de la maison Adams et Cie.

Les demandeurs fondent leur réclamation sur ce fait que, depuis décembre 1850 jusqu'au 18 février 1855, ils auraient été trompés à diverses reprises par la maison Adams qui leur aurait vendu successivement deux cent mille onces d'or inférieur. Grâce à un traitement chimique, cet or aurait eu l'apparence de première qualité et la différence de valeur par chaque once des deux qualité d'or est estimée $2; ce qui fait une somme de $400,000, que réclame la maison Page, Bacon et Cie. Ces déficits, inaperçus d'abord, sont peut-être la cause de sa suspension; qui sait? Nous sommes dans le pays des surprises.

Dans son affidavit le juge Chambers raconte tout au long ce petit roman de la banque Californienne. MM. Adams et Cie, altérant la poudre d'or qui est la monnaie californienne, étaient donc faits faux monnayeurs! Et nous qui les saisions dans la rue, au théâtre, et qui avions la bonhomie de croire à ces vieux livres qui placent les faux monnayeurs au milieu des robbers, dans les forêts! C'est, sans doute, que les jours se suivent et se ressemblent moins que jamais.

Nous remarquerons toutefois, avec l'un des journaux de cette ville, qu'il est bien étrange que MM. Page, Bacon et Compagnie aient pu faire tant d'achats successifs sans découvrir cette fraude. La lumière ne s'est faite que bien tard pour eux. A ce lampion, Adams et Cie pourraient peut-être bien repondre par une lanterne. Serons-nous obligés de dire que tout cela ne sont pas bon?

Dans la soirée, le juge Norton a délivré un mandat d'arrêt contre MM. J. Woods et A. Cohen.

M. DILLON ET M. S. HERMANN.—M. Dillon, consul de France à San Francisco, connaît par son gouvernement sur le plus ou moins d'opportunité qu'il y avait pour les Français de la mère patrie à recevoir des fonds de leurs correspondants de la Californie, a répondu au ministre par une lettre qui a été affichée à la Bourse de Paris, et qui a fait quelque sensation en France. Dans cette lettre et d'après les affidavits de MM. S. Hermann et S. Musson, M. Dillon aurait émis l'avis qu'il était dangereux pour les capitaux français de s'immiscer dans les spéculations californiennes; il aurait spécialement désigné des spéculateurs créoles de la Louisiane, qui [illegible] à parer ainsi aux dangers d'une crise financière. Copie de cette lettre ayant été envoyée à divers banquiers de San Francisco, MM. Hermann, qui s'occupent de spéculations en Californie, ont pensé que l'avis de ses plus blessantes dispositions était à leur adresse; M. S. Hermann, désirant obtenir des explications catégoriques, se rendit, dans l'après-midi de lundi dernier, chez M. Davidson, banquier, où se trouvait alors M. Dillon. Ce dernier, ayant été prévenu nous ne savons de quoi, par qui et dans quels termes, réclama l'assistance de la police locale. M. Hermann et lui eurent alors une courte explication, à la suite de laquelle M. Hermann frappa de sa main, le visage de M. Dillon. M. S. Hermann, arrêté par le marshall, capitaine North, donna caution et comparut le lendemain, mardi, devant le recorder. Il avoua avoir frappé M. Dillon, mais réclama le bénéfice des circonstances atténuantes. M. Dillon ne parut pas à l'audience; l'affaire fut renvoyée au jeudi suivant. A cette seconde audience, M. McAllister plaida la cause de M. S. Hermann; M. le colonel Baker plaida celle de M. Dillon. Le prononcé du jugement, renvoyé à hier, vendredi, a été le suivant :

«M. Samuel Hermann est condamné à payer une amende de vingt-cinq dollars.»

On parlait d'une rencontre qui devait avoir lieu entre M. Dillon et M. Samuel Hermann. Le 9 juillet un grand nombre de curieux s'étaient rendus à San Matteo pour assister au duel; mais la police était sur pied et d'ailleurs les conditions du combat n'avaient pas encore été réglées. Les témoins ne s'entendaient pas sur le choix des armes. M. Hermann ayant reçu le cartel, avait choisi l'épée, mais les témoins de M. Dillon insistaient pour le pistolet.

DUELS—Deux des principaux négociants de San Francisco ont vidé récemment, l'épée à la main, une difficulté que l'on dit être purement commerciale. Un des combattants a été légèrement blessé. Deux autres Français se sont également battus à l'épée, à Contra Costa, on ne sait trop pourquoi. L'un d'eux a été blessé.

—D'après un rapport de M. P. Hubbs, surintendant des écoles en Californie, le nombre total des enfants actuellement dans l'Etat serait de 90,907.

Une société de tempérance s'est récemment organisée à San Francisco sous le nom de Sons Maritime de Tempérance.

—Les temps sont durs pour les serpents à sonnettes; d'après le Nevada Journal quelques individus ont détruit quarante-huit de ces reptiles en un seul jour, près de Red Dog. D'après les journaux de l'Orégon, trois hommes ont à eux seuls, dans un jour, tué sept cents serpents à sonnettes. Voilà le canard détrôné par le serpent; il est vrai que les journaux de l'Orégon se reprochent mutuellement d'être de grands menteurs.

BASSE CALIFORNIE—Il a été reçu à San Francisco des nouvelles du 30 juin de San Diego, du 28 de Los Angeles et du 28 de San Barbara.

Melendrez et son secrétaire ont été arrêtés par les troupes du gouvernement mexicain. C'est ainsi que Santa Anna récompense ceux qui défendent le territoire de son pays. Melendrez aurait donc mieux fait de s'arranger avec le colonel Walker; et le général Yañez, dont on instruit en ce moment le procès à Urès, avec M. de Raousset-Boulbon.

Les brigandages dont sont si riches les annales du Sud, continuent toujours sur une vaste échelle. Une espèce d'association de bandits se développe sur la côte californienne comme une vaste chaîne, à l'aide de laquelle les chevaux volés dans la Basse-Californie sont expédiés par étapes jusqu'au bord de Marysville où l'on s'en defait avantageusement. Ces ravisseurs mettent également la main sur tous les animaux qu'ils rencontrent.

PANAMA.

Nos journaux de Panama vont jusqu'au 31 juillet. Le bruit courait que la barque anglaise Velocity, chargée de poudre, a sauté dans le port de Santa Maria.— La législature de Panama siége en ce moment. S. Carlos Icaza Arosemena a été nommé secrétaire d'Etat par le chef provisoire.

Iles Sandwich.

Il a été reçu en Californie des nouvelles d'Honolulu jusqu'au 14 juin.

Le monde sera-t-il bien étonné d'apprendre la mort du fameux chef Kaianhoalemaliona-Kuhoubeihapahu-Abner-Paki, conseiller privé de sa majesté, membre de la chambre des nobles, mort à sa résidence le 13 juin, des suites d'un abcès, à l'âge de 46 ans et 10 mois? C'est pourtant là ce que le journalisme kanaque nous envoie en toute hâte.

La récolte des céréales s'annonce sous de bons auspices.

L'ouverture de l'exposition annuelle d'horticulture a eu lieu le 13 juin à Honolulu. Les produits exposés étaient aussi nombreux que remarquables.

CHINE.

Les dernières nouvelles de Chine, reçues à San Francisco, sont du 12 mai.

Les habitants de Canton sont menacés de la famine. Le riz est cher, et quelques-uns des principaux détenteurs de cette denrée [illegible] guère disposés à modifier leurs prix. Le sentiment de la propriété paraît si invétéré chez les Chinois de cette ville, que Proudhon pourrait passer fort longtemps avant de leur persuader que la propriété c'est le vol. Ils se rassemblent sur les principaux points de la ville, au nombre de cinq ou six cents, attendant les secours qui leur sont rarement distribués, et contemplant stoïquement les tas de provisions que la spéculation étale cruellement le long des trottoirs. Dans l'intérieur de la province, la détresse est encore plus grande et les désordres sont des plus sérieux. [illegible] saurait dire comment on pourvoira aux besoins de tant d'affamés. La consommation quotidienne de riz, à Canton, est tombée de 12,000 picals à 6,000 (le pical équivaut à 133 livres 1/3).

Le jeu est interdit dans l'île de Hong-Kong. Les Chinois jouent au nez de la loi et malgré la police qui les surveille.

Les rebelles de Nanking se bougent pas; dans un pareil pays où tout est de si longue durée, la révolution pourrait bien durer un millier d'années, et il n'est pas [illegible] ...

[illegible]

[illegible] ... de M. le baron James de Rothschild, ont, dans leur séance du 18 juillet, décidé à l'unanimité que l'Exposition est aujourd'hui complète et [illegible], à tout égard, des espérances que l'on avait le droit de concevoir.

Non seulement elle offre et déroule dans son ensemble un spectacle grandiose et admirable des produits de l'agriculture, et de l'industrie et des arts de toutes les nations, mais encore elle met en évidence les progrès notables réalisés dans les branches les plus essentielles de l'industrie, depuis l'Exposition de 1851.

Enfin elle présente des perfectionnements intéressants et des données nouvelles, dont l'étude ne peut qu'être utile tant aux hommes spéciaux qu'à ceux qui considèrent d'une manière générale le développement et les progrès de l'esprit humain.

L'AMIRAL LYONS—On écrit de Balaklava :

«Depuis que le Tamar a apporté à l'amiral Lyons l'affreuse nouvelle de la mort de son fils, l'amiral, jadis si jeune, si alerte, si énergique, n'est plus reconnaissable; il a vieilli de dix ans en quelques heures. Abattu par ce coup terrible, il reste toujours à son bord, où il ne veut recevoir personne. Rien ne peut le distraire de la profonde affliction où l'a plongé ce malheur irréparable.

«Dans l'espoir d'apporter quelque distraction à cette immense douleur, on tient continuellement en mouvement le vaisseau à hélice qu'il monte, et qui garde la station devant Sébastopol; il va et vient sans cesse à l'entrée du port, s'avance dans la haute mer, puis revient devant la place. Les autres bâtiments des flottes alliées sont toujours ancrés sous vapeur et font une croisière active de Balaklava à Kazatch et dans la pleine mer.»

VIN DE BETTERAVE.—On assure que M. Dumas, le célèbre chimiste français, s'occupe très activement de recherches et d'essais ayant pour but de procurer le moyen de faire un vin de betterave très potable et très sain, qui ne reviendra pas à plus de dix centimes le litre. Ce vin, dans lequel entrera une petite proportion d'alcool de betteraves rectifié, aura pour base le jus de betteraves fermentés, additionné de quelques substances qui achèveront de donner à cette boisson l'aspect et le goût d'un bon vin ordinaire.

NOUVELLE LUNETTE.—Un opticien de Londres vient d'introduire dans la construction des longues-vues un perfectionnement d'une grande importance, dont les résultats semblent à peine croyables. Au moyen de son système, dit le Times, une toute petite lunette, pouvant se porter dans la poche du gilet, a un pouvoir grossissant tellement fort, qu'à une distance de quinze milles anglais on peut facilement distinguer la tête d'une épingle; et si, à cette même lunette on adapte une occulaire astronomique, on peut facilement observer les satellites de Jupiter, l'anneau de Saturne et les principales étoiles doubles. Cette découverte est appelée à rendre de grands services aux armées de terre aussi bien qu'à la marine, et nous paraît surtout se recommander par sa fixité du point visuel, qu'il était difficile de maintenir dans la champ de l'objectif avec les lunettes d'une grande longueur.

MARIE DORVAL.

A GEORGE SAND.

Ma grande amie,

Vous venez de nous raconter, avec votre cœur de colombe et votre plume d'aigle, quelques détails sur les derniers momens de notre chère Dorval. Des gens étrangers à sa famille, nous sommes peut-être — vous comme femme, moi comme homme—ceux qui l'avons, je ne dirai pas le plus, mais le mieux aimée.

Cependant, mettons avant tout le monde, et avant nous-mêmes, ce bon et noble cœur que vous glorifiez et qui se glorifie lui-même dans les lettres que vous citez de lui,—mettons celui sur la tête duquel Marie Dorval mourante posait sa main déjà froide, tandis que de ses lèvres, qui ne devaient plus s'ouvrir, elle balbutiait ce dernier mot qui le recommandait aux hommes, mais encore plus à Dieu :

Sublime!

Mettons à part ce grand artiste dont on ne connaît que le talent et dont, nous, nous connaissons le cœur, mettons à part René Luguet.

Je vais vous raconter à mon tour la dernière année de la vie de notre Marie, la dernière heure de sa mort.

J'étais là quand elle est morte.

Les détails que je vais mettre sous vos yeux et sous ceux de nos lecteurs habituels, devaient venir à leur tour, et prendre chronologiquement place dans mes Mémoires. Mais peut-être est-il bon qu'ils voient le jour avant l'heure et que mon récit suive le vôtre.

Vous savez bien, n'est-ce pas, ma grande amie, que je ne veux lutter avec vous, que d'amitié et de souvenir pour celle qui n'est plus?

—Les artistes dramatiques, dit-on, ne laissent rien après eux.—Mensonge! — Ils laissent les poètes dont ils ont représenté les œuvres, et c'est à ceux là qui ont une plume, quand toutefois avec une plume ils ont un cœur,—c'est à ceux-là de dire quels saints et quels martyrs sont parfois, ces parias de la société qu'on appelle les artistes dramatiques.

—Vous qui l'avez si bien connue, la pauvre Marie, vous allez me dire, ma sœur, si vous la reconnaissez.

Prenons-la au moment de cette grande douleur qui la mit au tombeau. Comme vous l'avez si admirablement dit, Dorval avait trois filles.

L'une de ces trois filles, Caroline, épousa René Luguet, celui qu'on voyait jouer ces rôles qu'on appelle les joyeux Luguet.

Châteaubriand s'écoule de la quantité de larmes que contient l'œil des rois.

Pauvre artiste, tu as eu un chagrin royal, car tu as bien pleuré!

Luguet eut un fils; il reçut au baptême votre nom, ma sœur; il le reçut en mémoire de vous, —on l'appela Georges.

Cet enfant était une merveille de beauté et d'intelligence, un de ces fleurs pleines de couleur et de parfum qui s'ouvrent au dernier souffle de la nuit et qui doivent être fanées à l'aurore.

Vous avez dit les douleurs de Dorval vieillissant, vous avez montré la femme à la robe noire, elle est une robe couleur du ciel, la pauvre grand' mère, le jour où lui naquit cet enfant.

C'était, en effet, pour elle qu'il était né, et non pour son père et sa mère, elle le prit dans ses bras le jour de sa naissance, et le garda en quelque sorte dans ses bras jusqu'au jour de sa mort.

Je vais dire en quelques lignes la courte vie d'un enfant, je dirai ensuite longuement les douleurs de sa mère.

A trois ans, Dorval le prit avec elle. Il est mort à quatre et demi. Elle allait faire une tournée dans le Midi; elle allait à Avignon, à Nimes, à Perpignan, à Marseille.

Nous avons dit, ce pauvre vous avez dit, ma grande amie,—pardonnez-moi, vous l'avez si bien dit, vous mon cœur, que je ne sais trompé et que je croyais que c'était moi qui l'avais raconté,—vous avez dit, ma grande amie, les besoins de cette famille dont Dorval était à la fois la pierre angulaire, le pilier souverain, la clef de voûte.

L'enfant ne savait pas cela, lui, il ignorait qu'à côté des braves et des fleurs il fallait l'argent. Il ne voyait que les fleurs, il n'entendait que les braves.

Mais quand, une fois dans la ville nouvelle, on l'avait conduit au spectacle, quand il avait assisté au triomphe de sa grand-mère, quand il l'avait, en même temps que toute la salle, applaudie de ses petites mains, elle lui disait—elle—je n'ai pas besoin de dire que c'est Dorval :

—Georges, il serait trop fatigant pour toi de venir tous les soirs au théâtre; je te coucherai en partant, mon petit Georges, et je te réveillerai en rentrant pour t'embrasser.

Et il lui répondait :

—Oh! mé mère, sois tranquille ; va, le petit Georges se réveillera bien tout seul.

Et en effet, quand Dorval rentrait avec son sac d'argent et sa brassée de fleurs, elle entendait plus distinctement au fur et à mesure qu'elle montait l'escalier.

—Bravo, Dorval, brave, Dorval, et le bruit que faisaient ces se rapprochant deux mains d'enfant.

C'était Georges qui, réveillé par une secousse magnétique, applaudissait sa grand'mère de ses petites mains et de sa petite voix.

Et elle rentrait, elle jetait son sac d'argent sur la table, puis elle s'élançait sur le berceau de l'enfant, où elle faisait pleuvoir couronnes et bouquets, puis elle cherchait la blonde tête de son chérubin au milieu des fleurs, et elle l'embrassait avec une frénésie maternelle.

L'enfant jouait quelques minutes avec les bouquets et les couronnes, et puis il s'endormait sous les roses, les marguerites et les œillets.

Dorval prenait sa Bible, sa Bible qui ne la quittait jamais; elle lisait une des prières qui lui servaient de chapelet, elle embrassait son petit Georges au front, elle murmurait ces mots : «Dors, mon enfant Jésus;» et, pas à pas, tout doucement, de peur de le réveiller, elle gagnait à son tour le lit où, bien souvent, moins heureuse que l'enfant, les préoccupations de la vie matérielle la tenaient éveillée pendant de longues heures.

Cet enfant était tout pour Dorval.

Il avait trois ans et demi, il était, d'habitude, grave et sérieux. Il n'y avait rien d'étonnant à cela; cette grande âme, qui descendait à lui, l'élevait en même temps à elle; il se rencontraient à moitié chemin, et alors, se trompant à son âge, à l'aspect de sa précoce raison, elle lui parlait comme à un homme de vingt ans.

Dorval arrivait dans une ville avec le désir de jouer le soir; la pauvre créature n'avait pas plus de temps à perdre que la fauvette qui doit couvrir ses petits; elle arrivait donc dans une ville avec le désir, plus que cela, avec le besoin de jouer le même soir. Elle quittait son vêtement de voyage, mettait sa plus belle robe et disait à l'enfant :

—Je vais chez le directeur, mon petit Georges; tiens, voilà la Bible, regarde les images des saints, en sois bien sage, en m'attendant, pour être un jour un ciel comme eux.

—Oui, mé mère, répondait l'enfant.

Et il s'asseyait loin du feu, promettait de ne pas en approcher, tandis qu'elle tenait sa grand-mère n'était pas d'un côté allez le directeur.

Elle sortait pleine d'espérance. Tant que vêtait son petit Georges, elle espéra. Une demi-heure après, elle rentrait triste ou gaie, plus souvent triste que gaie.

L'enfant voyait sa tristesse et lui tendait ses deux bras.

—Qu'as-tu mé mère? lui demandait-il.

—Oh! ne m'en parle pas, c'est odieux, disait Dorval.

—Quoi donc?

—Comprends-tu, Georges, ce misérable directeur qui me fait venir, qui me dit de ne pas [illegible] ...

[illegible]

ALEX. DUMAS.

Chronique locale.

ECOLES PUBLIQUES DU QUATRIEME DISTRICT.—A la dernière réunion des Directeurs des Ecoles Publiques du Quatrième District, le salaire du surintendant et des professeurs, pour l'année commençant le 1er septembre, a été fixé comme suit :

Surintendant	$2000
Principal de l'école supérieure des garçons	1600
Principale de l'école supér des demoiselles	1200
2 Princip. pour l'éc. interm. des garç. chacun	1380
2 Princip. pour l'éc. int. des demoiselles, "	960
1 Assistant de l'école supérieure des garçons,	1380
1 Assistant de l'école sup des demoiselles	940
4 Assistants des écoles intermédiaires, chacun	900
4 Maîtresses des écoles intermed., chacune	740
8 Maîtresses des écoles intermed., chacune	600
19 Maîtresses des écoles primaires, chacune	540

NOYÉ—On a vu, vendredi dernier, un homme dont on ignore le nom, tomber dans le fleuve au pied de la rue Enghien, 3e District, et disparaître sous l'eau, avant que les personnes passant sur la Levée aient pu venir à son secours. Son chapeau semblait celui d'un ouvrier.

INCENDIE—La maison de M. Charles Vielliermet, dans la rue St-Jean-Baptiste, entre Annette et Saint-Bernard, a brûlé samedi soir.

OISEAUX ENVOLÉS—Trente-deux jeunes garçons qui étaient enfermés à la maison de refuge, rue Hospital, sont parvenus à s'évader. La porte qui donne dans la rue est cachée aux yeux des officiers; ceux-ci étant occupés, les petits scélérats jugèrent le moment favorable; quelques uns des plus âgés coururent à cette porte et les trente deux s'enfuirent. La police a arrêté plusieurs d'entre eux.

ARRESTATIONS—James Vincente, conducteur de cab a été arrêté, samedi soir, dans la rue St Charles, pour n'avoir pas voulu changer de place comme l'ordonnait M. Fennell et d'avoir insulté cet officier.

Michael McGee, arrêté samedi à Alger, devra répondre à la double accusation d'avoir volé et tenté de se débarrasser de l'officier en se servant d'un couteau.

George Walley a été arrêté dans le Quatrième District parce qu'il a menacé de faire voler en éclats le tabac de Bernard Miller, marchand de café Georgian, avec un couteau, de voler, et d'avoir ... [illegible]

INSOLENCE—Un nègre du nom de Boyé Paraguay, qui est libre, a été conduit devant le recorder du Premier District et renvoyé en prison en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir menacé M. John H. Koops, dans sa boutique, et l'avoir frappé de [illegible] sur le trottoir et blessé à la figure avec un couteau.

DEVANT LA 1RE COUR—Windsor Childs Jr. a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir volé à Elizabeth Warner une montre en or de $160. Mme Warner avait acheté un piano de l'accusé, et lui avait laissé sa montre en gage. Childs devait expédier le piano pour Galveston, mais comme il ne remplit pas les conditions du marché, Mme Warner se rendit chez l'accusé, mais ne put obtenir ni le piano ni sa montre.

John Hanckwitch, accusé d'avoir volé à M. Henry Stinson, de cette ville, une somme de $1500, à Pascagoula, a subi un interrogatoire devant le recorder du Troisième District, qui a ordonné qu'il restât en prison jusqu'à ce que le gouverneur du Mississipi le fasse demander.

LOUISIANE.

DEPLORABLE ACCIDENT—Nous lisons dans le Messager de St-Jacques, du 11 courant :

Lundi dernier, vers les onze heures, trois enfants sortant de l'école de M. Brelistout, allèrent se reposer sous un arbre qui se trouve sur la batture, en face de l'habitation de M. Severin Dubos. Là, le fils de Mme veuve J. P. Becnel, nommé John, âgé de 9 10 ans, proposa à ses camarades d'aller se baigner, ce que ceux ci refusèrent. John se décida alors à se baigner seul et, arrivé au bord du fleuve, il se déshabilla, ne conservant que le dernier vêtement. Il était déjà à un levé plutôt, qu'il se baigner, lorsqu'un de ses camarades, qui l'avaient suivi, ayant dit aussi ses parents l'intention de se baigner, mais pas l'ayant ... ont la malheureuse idée de jeter un morceau de bois qui se trouvait à une certaine distance dans le fleuve, défiant John d'aller le chercher. Mais celui-ci, se débarrassant aussitôt de son dernier vêtement, alla pour s'en emparer; perdit pied et l'on ne vit plus alors qu'une espèce de remous à l'endroit où il avait disparu. A cette vue, l'enfant qui avait jeté le morceau de bois se sauva à toutes courses, et l'autre, saisi d'une émotion qu'on ne saurait rendre, resta encore quelques instants et s'en retourna chez lui où il garda le plus profond silence sur tout ce qui venait de se passer. Toutefois, son air triste et inaccoutumé n'échappa point à son père qui ne pouvait en pénétrer le motif.

Mais, que se passait-il dans la maison de la malheureuse mère? Ne voyant pas rentrer son enfant à l'heure du dîner, elle envoya un petit nègre s'informer si par hasard il n'était pas retenu à l'école; aussi à elle l'envoya chez les voisins. Enfin, le petit nègre, toujours à la recherche, rencontra l'enfant qui, le dernier, avait quitté le lieu où était arrivé ce terrible accident et lui demanda s'il n'avait pas vu son petit maître. Alors celui-ci lui dit : «Non, mais je puis te dire où sont ses habits.» Le nègre le suivit et faisant un paquet de tous ces vêtements il alla les porter à sa maîtresse. Ici, nous n'essayerons pas de vous dépeindre la scène navrante qui se passa; toutes les mères la comprendront trop.

Par intimidation, on eut ses deux camarades du malheureux John tous les détails que nous venons de vous rapporter, et, malgré qu'on eût fait venir de bons plongeurs et qu'on eût fait la garde pendant deux nuits sur le fleuve, ce n'est que mercredi, à cinq heures du matin, qu'on a retrouvé le corps, en dérive, devant le Couvent du Sacré Cœur. Qu'elle scène encore! lorsque la malheureuse mère vint se jeter sur le cadavre de son fils pour lui donner un dernier baiser.

Mme Becnel n'avait que ce seul garçon; toute la commission, à plusieurs milles à la ronde, a ressenti le contre-coup de sa douleur, et vers dix heures, mercredi matin, une longue file de voitures accompagnait à sa dernière demeure le corps de malheureux John, dont l'âme était déjà au ciel depuis trois jours.

M. J. J. ROMAN—Nous lisons dans l'Avant-Coureur de St-Charles, du 13 août :

Nous voyons avec plaisir que M. J. J. Roman, un des membres les plus distingués du barreau louisianais dans nos campagnes, s'est déclaré l'adversaire du Know-Nothingisme ou parti américain.

MORTALITÉ A ST-CHARLES—Au moment de mettre sous presse, dit l'Avant-Coureur, nous apprenons que deux étrangers, venant de la Nouvelle-Orléans, sont morts de la fièvre jaune dans la paroisse St Charles. L'un de ces malheureux, qui travaillait chez M. Marty, n'était resté que 48 heures en ville.

FATALITÉ—Une triste nouvelle nous arrive de la Nouvelle-Orléans, dit le Meschacebé de St-Jean Baptiste, M. J. J. Haydel, de notre paroisse, était sur le point de mourir de la fièvre jaune en ville, sa femme avait déjà succombé, et il a perdu 32 nègres du choléra sur son habitation.

RECOLTES—Le maïs est superbe dans les paroisses St-Charles et St-Jean Baptiste; la récolte en est des plus abondantes. La canne à sucre, depuis les pluies fréquentes que nous avons eu dans la paroisse, a beaucoup gagné. [illegible] ... les habitations de MM. Fortier frères de Jean Baptiste, et Th. Autry, de St-Charles. Pourtant nous devons dire que la récolte ne sera pas forte cette année et que par conséquent le sucre atteindra au moins le prix de cinq cents la livre.

LE GÉNÉRAL TOTLEBEN ET LA MARINE FRANÇAISE—Nous lisons dans une lettre écrite de Kamiesch, le 26 juin, au Moniteur de la Flotte :

«Nous avons reçu ces jours derniers un nouveau témoignage bien flatteur, car il est d'un ennemi, et de nature plus terrible qu'aucun [illegible] ...

[illegible]

«Ces quelques mots ont été dits hier, par moi [illegible] ...

MEXIQUE.

Le steamer Orizaba est entré samedi dans notre port avec des avis de Vera Cruz jusqu'au 8 courant et de Mexico jusqu'au 5.

La lettre de notre correspondant ne nous est point parvenue; serait-elle été interceptée? Nous en regrettons l'absence, car nous y aurions trouvé ce que l'on chercherait vainement dans les journaux soumis à une rigoureuse censure,—la vérité sur la situation actuelle du Mexique.

Les feuilles que nous avons sous les yeux ne renferment d'ailleurs rien d'intéressant. Les révolutionnaires sont à quatre lieues de Vera-Cruz. Toutes les communications sont interrompues depuis le 6 entre cette ville et Jalapa. La conducta venant de Mexico a dû s'arrêter au Pont National; les 800 hommes de troupes qui l'escortaient se sont fortifiés sur ce point pour livrer bataille aux insurgés.

Les journaux de Vera Cruz mentionnent plusieurs avantages que les troupes du gouvernement auraient remportés sur les rebelles. Ils disent que Comonfort a été battu par le général Marquez à Tamasula; que le général Gallado a taillé en pièces une division d'insurgés près de Morelia, enfin que l'armée du dictateur se couvre de gloire et cueille des lauriers sur tous les champs de bataille. Si ce n'était un langage officiel nous aurions peut être plus de foi dans l'histoire telle que la raconte la presse mexicaine.

GOUVERNEUR DU KANSAS—M. Dawson a refusé la place de Gouverneur du Kansas que lui offrait le Président.

Nous lisons dans la Gazette des Hôpitaux, du 9 juillet dernier, que l'Académie de Médecine de Paris, dans sa séance du 17 juillet, sur un rapport de M. Gibert, médecin de l'hôpital St-Louis, a voté des remerciments à plusieurs auteurs de travaux sur les maladies lépreuses, parmi lesquels nous voyons le nom de M. le Dr H. Hardy, résidant de notre ville, et médecin de la Société Française, à Jefferson City.

UTAH—Le P. Brigham Young a fait récemment, avec plusieurs de ses apôtres, une excursion scientifique dans la partie méridionale du territoire d'Utah; il a découvert des mines de charbon de terre, au pied des montagnes situées entre les comtés Sampete et Juab.

Le puits artésien de Los Angeles a une profondeur de 600 pieds; on compte avoir à perforer 400 pieds de plus environ.

MASS MEETING AMERICAIN

Il y aura un MASS MEETING du PARTI AMERICAIN, mercredi soir, 15 du courant, dans la Salle de Bal des Odd-Fellows. L'hon. RANDELL HUNT prononcera un discours.

Le public est invité à assister à l'assemblée.

Par ordre du Comité Exécutif du Parti Américain de la Louisiane.

ECRITURE EN TREIZE DES LIVRES—De nouveaux élèves seront reçus cette semaine à l'Académie de Dolbear, No 106, rue du Canal. Quelques leçons amélioreront l'écriture la moins élégante. Voir l'annonce.

Aux Editeurs de l'Abeille.

Messieurs,

Je devais me marier avec Mlle Z...., une affaire m'obligea à partir pour la campagne, je confie ma fiancée à M. X.... avec prière de la garder. En deux ou trois jours je termine mes affaires; j'arrive à la Nlle Orléans; je réclame ma prétendue et j'apprends que la personne à laquelle je l'avais confiée lui a fait épouser M. Y.... C'est un mariage consommé et contre lequel je proteste—car les époux se connaissent à peine et ne savent pas s'ils s'aiment.—Une autre fois je serai plus prudent; je ne confierai ma future à personne et je me marierai tout de suite.

J'ai l'honneur de vous saluer,
13août—1f

Décédé samedi, 11 du courant, SAMUEL J. PETERS, âgé de 54 ans.

Décédé, à l'âge de 78 ans, sur son habitation, au Bayou Lafourche, paroisse Assomption, Mr ANTOINE VELA, natif de Cadix, Andalousie.

Après une carrière longue et honorable, Mr Antoine Vela vient de mourir emportant les regrets et l'estime de tous ceux qui l'ont connu. Bon père, tendre époux, excellent ami, il avait toutes les qualités du cœur qui rendent l'homme aimable dans la vie privée et dans la vie publique. Pour ses amis, pour ses voisins, le nom de ce respectable vieillard était devenu synonyme d'honneur et de probité. La calomnie n'a jamais osé toucher à cette rayonnante vertu et il meurt emportant dans la tombe l'estime publique et laissant derrière lui une famille inconsolable.

Les Amers du Docteur Mortimore.

On parle beaucoup de «la dignité du travail,» mais jamais le travail ne s'est rendu plus digne qu'actuellement, car il marche avec l'art. Le travail a cependant son bon et son mauvais côté: les joues pâles du sédentaire, qu'il soit étudiant ou artisan, trahissent les ravages d'un travail excessif; mais l'Amer de Mortimore arrête heureusement ces ravages. C'est le meilleur remède que puissent employer ceux que de pénibles travaux ont affaiblis.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, au prix des fabricants, par
J. WRIGHT & Co. Agents,
13août—3f No 151, rue de Chartres

Salsepareille de Bull.

Il n'y a probablement pas une seule découverte médicale qui ait été aussi utile à l'humanité souffrante que la Salsepareille de Bull. Le Dr. John Bull, m. docte d'un talent supérieur, a donné au monde une préparation pour la purification du sang et la guérison des scrofules, rhumatismes, vieilles blessures, etc., qui fait l'admiration des médecins les plus habiles et les plus anciens dans la pratique. L'amélioration sanitaire des grandes villes de l'Orient peut parfaitement s'attribuer à l'emploi fréquent de la Salsepareille de Bull. Toutes les familles doivent faire usage de cette précieuse préparation, afin d'éviter les maladies. A vendre en gros et en détail chez
J. WRIGHT & Co., seuls agents,
13 août—6 150, rue Chartres.

Le témoignage des médecins ne peut pas être renversé.

Le Dr John Butler raconte un fait extraordinaire au sujet du Vermifuge du Dr McLane. Une jeune dame était malade depuis DEUX ANS, elle avait consulté plusieurs médecins qui l'avaient traité pour un PROLAPSUS UTERI. Le Dr Butler fut appelé et partagea quelque temps l'opinion de ses confrères; mais il ne tarda pas à s'apercevoir que cette dame avait les vers, et l'engagea à prendre deux doses de Vermifuge de McLane. Ce remède lui fit rendre d'innombrables gros vers et revint à la santé. Elle s'est mariée et jouit d'une parfaite santé.

Que les acheteurs aient soin de demander le célèbre Vermifuge du Dr. McLane et qu'ils n'en prennent pas d'autres. Il y a d'autres Vermifuges qui portent le même nom. Les Vermifuges du Dr. McLane, ainsi que ses célèbres pilules contre la maladie de foie, sont à vendre par toutes les pharmacies connues, aux Etats-Unis et au Canada. 11 août—4f

Célèbre eau-de-vie au gingembre, de Catherwood.

CETTE excellente liqueur, qui renferme toutes les vertus fortifiantes et aromatiques du gingembre de la Havane, jointes à une excellente eau-de-vie et qui est devenue une boisson favorite dans toutes les villes sur le fleuve, est offerte sur ce marché pour la première fois.

La Faculté a, depuis longtemps, parlé avec éloge du gingembre comme un agréable stomachique qui n'irrite pas, et ceux qui observent les lois hygiéniques ont constaté ce fait.

L'eau-de-vie de gingembre surpasse toutes les préparations de ce genre et on l'a fait partout la plus grande éloge.

A vendre, par caisse, par
CATHERWOOD & ELMORE,
Encadrés, Girod & Commerce

Sociedade Portugueza de Beneficencia.

CELEBRAÇÃO DO 7o ANNIVERSARIO.

Os membros que compoem esta sociedade se reunirão Domingo 26 do corrente mez ás 7 horas da manhã, em casa do Sr. Presidente, esquina das ruas Borbon, e St-Ann, para celebrarem o 7o Anniversario desta sociedade.

Em consequencia de grande calôr que faz neste tempo, a procissão, sahirá do dito lugar, ás 6 1/2 horas em ponto, e depois de haver passado, pelas ruas mais publicas desta cidade, entrará no Loja Maconica Polar Star No 1 situada na rua d'Amor No 15, aonde está preparado o banquete que he de costume fazer-se todos os annos, para os membros, e mais convidados. O Sr. presidente espera que todos os membros estejão presentes á hora indicada.

As eleições de officiaes, e medico, terão lugar terça feira 28 do dito mez em casa do presidente e principiando ás 4 horas da tarde, e assim continuando, até ás 8 horas da noite, que serão terminadas.

Os officiais que deverão ser illegidos são os seguintes: um presidente, um 1o e 2o vice-presidentes, um secretario, um tesoureiro, e um medico.

Por ordem do Sr presidente. F. LUIZ,
Nova-Orleans, 13 de agosto 1855 Secretario

POSITIVEMENT LA DERNIERE CHANCE DE LA SAISON.

NOUS engageons tous ceux qui aiment le bon marché à venir nous visiter de suite, car nous ne positivement la dernière chance que nous leur offrirons durant l'année courante.

MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES à bon marché,

COSNU DE TOUTE LA NOUVELLE ORLEANS, Encoignure Ste-Anne et Bourgogne.

Ayant eu dernièrement l'occasion d'acheter plusieurs lots de marchandises extrêmement au-dessous de leur valeur, et voulant faire profiter nos pratiques de cette chance, nous les offrirons en vente à partir de demain, 13 août, et les jours suivants, à des prix réellement bas ... [illegible]

[illegible]

MATTES.
80 pièces Mattes blanches, chinées et à carreaux, de toutes les qualités.

VELOURS.
1000 rubans velours noirs et façonnés, à 5, 10, 12, 15, 20, 25, 30, 35, 40 et 50 cts. la yarde.
M. BARRIERE & Co.
13 août—2 encoignure Ste Anne et Bourgogne

P. MALLARD,
67, RUE ROYALE ET 90, RUE BIENVILLE,

ANNONCE ses amis et au public en général qu'il a trouve en dans ses magasins un joli assortiment de meubles de choix, pour chambres à coucher, salons, boudoirs, salles à manger et autres appartements, tous récemment sortis de ses ateliers, qu'il offre à vendre au plus bas prix pour du comptant ou pour du bon papier.

On trouvera également chez lui, un assortiment de glaces françaises richement encadrées, lits et berceaux d'enfants, d'un genre nouveau, étagères et tout meuble de fantaisie—Aussi : un grand choix de porcelaines, cristaux et articles de Paris.

Il attend d'Europe par les navires Malhouse, Narramburg et autres, un bel assortiment d'articles de luxe, de tous genres. 13 août

AVIS—Les soussignés ont transporté provisoirement leur bureau au No 9, rue de Chartres, où tous ceux qui sont en relation d'affaires avec eux les trouveront. GIQUEL & JAMISON.
13août—1f

Grand Rabais!!!
DUREL & KUNTZ

OUVRIRONT, lundi, une grande quantité de marchandises sèches qu'ils offriront à un grand rabais. Robes barèges à volants, Barège soie à carreaux, Chemisettes et manches broderie française, Cols en mousseline, do en dentelle, Bandes en jaconas et en mousseline, [illegible], Mouchoirs brodés, Jupes brodées, Bas en coton blanc pour dames, do de do pour enfants, Chaussettes écrues et blanches pour hommes, Toiles, Brins, Cotonnades, Cotons blancs et écrus, Eventails, Dentelles.

DUREL & KUNTZ,
13août 90, Royale, entre Bienville et Conti.

A VENDRE en magasin—200 barriques vin rouge bon ordinaire, pour familles, 25 demi barriques vin blanc, marque Lux Saleses, 20 do do do Sauternes, 200 caisses bon vin rouge. par BOYER FRERES, V BENQUET & Co, 13 août Esq. Moreau et Mandeville

AU DRAWBACK—400 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par BOYER FRERES, V BENQUET & Co, 13août Esq. Moreau et Mandeville

SARDINES A L'HUILE—14 caisses de Philippe & Canaud, à Nantes, en demi et quarts de boîtes, en magasin et à vendre par BOYER FRERES V BENQUET & Co, 13août Encoig. Moreau et Mandeville.

TRAITEMENT ABORTIF DE LA FIEVRE JAUNE.

PAR un moyen aussi simple [illegible] le Dr. M. [illegible] ...

[illegible]

PROGRAMME
Du Parti Américain de la Louisiane.

I—Nous demandons que les lois de naturalisation soient révisées de manière à sauvegarder la sincérité du scrutin.

II—Nous demandons qu'il soit voté des lois convenables pour interdire l'entrée du pays aux mendiants et aux criminels.

III—Nous condamnons toute violation des droits acquis par les habitants de ce pays, qu'ils soient nés aux Etats-Unis ou à l'étranger.

IV—Nous croyons que le gouvernement fédéral ne doit point s'occuper de l'esclavage, et ce n'est pour protéger nos droits constitutionnels.

V—Nous nous prononçons pour une forte politique nationale qui entoure d'une inviolable protection à l'étranger le sens américain, et qui accompagne et sauvegarde le citoyen de l'Union partout où il se trouve.

VI—Nous croyons que les Américains doivent gouverner l'Amérique et que ce gouvernement doit être exclusif de l'élection, seul moyen légitime de réformer dans ce pays.

VII—Nous croyons que les fonctions publiques doivent être offertes et non sollicitées. Nous condamnons les distributions de places parmi les sollicitants qui les revendiquent comme la récompense de leurs services.

VIII—Nous maintiendrons et nous défendrons la Constitution des Etats-Unis, ainsi que l'Union, telle qu'elle existe actuellement, et les droits des Etats dans leur intégrité, exigeant en même temps que le gouvernement général remplisse exactement tous les devoirs qui lui sont imposés par la Constitution.

IX—Nous approuvons le programme adopté par le Conseil National du parti Américain, dans sa récente réunion à Philadelphie, mais nous rejetons l'application des principes du huitième article aux catholiques américains comme injuste, contraire à la vérité et complètement indigne de notre pays. Nous continuerons à protester contre toute infraction de la liberté religieuse, car nous mettons au premier rang de nos convictions ce principe qu'entre l'homme et sa conscience Dieu seul est juge. Nous condamnons de la manière la plus formelle toute tentative ayant pour but de faire d'une croyance religieuse une condition nécessaire pour remplir des fonctions politiques, et nous ne nous joindrons jamais à un parti qui ne partagerait pas complètement nos vues à cet égard.

X—Nous ne sommes opposés à aucun parti, comme organisation politique, mais nous serons contre tous ceux qui connaissent les grands principes américains que nous venons d'énoncer.

DOCTRINES D'ETAT.

Réforme des abus et diminution des dépenses de l'Etat.

Exécution de la jeunesse du pays dans les écoles établies par l'Etat.

Organisation constitutionnelle de la commission des terres inondées.

Administration plus efficace du département des améliorations intérieures dans le but d'améliorer notre navigation intérieure.

CANDIDATS AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR:
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRETAIRE D'ETAT:
ROBERT G. BEALE,
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier :
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur :
WALTER ROSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général :
RANDELL HUNT,
D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction :
G. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CANDIDATS.

Tout avis de candidature devra invariablement être payé d'avance.

Juge de la 2me Cour de District.
M. PHILIP HICKY MORGAN l'annoncent comme candidat à la place de juge de la Deuxième Cour de District, en remplacement de J. B. Lea.

M. M. KEARNEY est candidat à la place de juge de la Deuxième Cour de District, pour remplir la vacance occasionnée par la démission de l'honorable J. B. Lea.—L'élection aura lieu le 13 août 1855.

Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre prochain.
RICHD RICHARDSON.

AU PUBLIC.

DOMINIQUE GASY, que Mme Elizabeth Smith a fait arrêter vendredi 10 courant, sous prétexte d'abus de confiance, a l'honneur de prévenir le public qu'il ne connaît nullement cette dame, que la montre qu'elle a fait réclamer par Mr J. H. Hodges lui a été vendue en réparation par Mme Antoinette Maria, que celle-ci lui dont au compte, [illegible] ...

VIN DE MARSEILLE—20 barriques sous les clés de la douane; 30 barriques en magasin, Bethfort, à vendre à bas prix pour aller, par ANT GIRAUD, 13at 44, Vieille Levée

VIN DE BORDEAUX en magasin—40 barriques vin rouge bon ordinaire; 25 barriques vin de Bordeaux supérieur; 40 tierçons vin blanc Haut-Sauterne; A vendre par ANT GIRAUD, 13at 44 Vieille Levée

VIN en tabac—400 caisses vin rouge St Julien; 100 do do Château Lafitte; 100 do do Pauillac et St Estèphe vieux; 150 caisses vin blanc Haut-Sauterne, à vendre par 13at ANT GIRAUD, 44, Vieille Levée

SARDINES—4,000 demi boîtes sardines de Calais; 2,000 quarts de do, à vendre par ANT GIRAUD, 13at 44 Vieille Levée

HUILE d'olive—60 caisses huile d'olive première Rôti, à vendre par ANT GIRAUD, 13at 44 Vieille Levée

VERMOUTH—24 caisses Vermouth La Roncy fils; 200 do do Turin, à vendre par ANT GIRAUD, 13at 44 Vieille Levée

OLIVES verdales—150 caisses olives verdales, à vendre par ANT GIRAUD, 13at 44 Vieille Levée

AMANDES—5 balles amandes Languedoc; CERISES—100 caisses cerises à l'eau-de-vie; ANISETTE—100 paniers anisette de Bordeaux, à vendre par ANT GIRAUD, 13at 44 Vieille Levée

EN magasin et à vendre par les soussignés—200 barriques vin rouge ordinaire; 70 barriques vins fins; 200 caisses vin rouge ordinaire; 60 do eau de fleurs d'oranger; 20 oignons do do; 15 do eau de roses; 5 caisses pommades. PAUL JUGE FILS & Co, 13at 27 rue St Louis

HUILE D'OLIVE—100 paniers huile d'olive supérieure, A. Crese, en grandes et demi bouteilles, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 13at 27 rue St Louis

DAMEJEANNES—3,000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 13at 27 rue St Louis

VIN de Catalogne—A l'entrepôt et en magasin, en pipes et demi pipes de qualité supérieure, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 13at 27, rue St Louis

BOUCHONS—En balles de 15, 20, pour eaux minérales, vins, sirops, &c, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 13at 27, rue St Louis

BOUTEILLES anglaises—30 grosses, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 13at 27, rue St Louis

ALCOOL—150 barils de Boyle, 95 deg., en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13at 74, Tchoupitoulas

VIN ROUGE en caisses—300 caisses bon vin rouge ordinaire; 300 barriques bon ordinaire, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13août 73 rue Tchoupitoulas

PORTER ET ALE de Londres—100 barriques de Barclay, Perkins & Co, et Bass & Co, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13août 73 rue Tchoupitoulas

INDIGO—15 caisses de Caracas, et 20 caisses de Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13août 73 rue Tchoupitoulas

VINS—Et pour fumeurs—2000 caisses françaises et américaines, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13août 73 rue Tchoupitoulas

THE—100 demi boîtes, Poudre, et magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13août 73 Tchoupitoulas

HUILE de Coton—5 barils de première qualité en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13août 73 rue Tchoupitoulas

WHISKEY—[illegible] à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 13 août 30, rue Tchoupitoulas

LAMPADES—[illegible] à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 13 août

HUILE DE GRAINE—200 barils de choix, préparée pour l'hiver, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 13 août 30, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses demi et quarts [illegible], à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 13 août

WHISKEY—[illegible] barils de whisky de Boyle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 13 août 30, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—50 barils de Boyle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 13 août

BRANDY—40 quarts et halfs barriques, cherries, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 13 août 30, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—150 barils et demi barils [illegible], à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 13 août

[illegible]

VIN D'OPORTO—[illegible] ANT. GIRAUD, 44 rue de la Douane

Banque de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 23 juillet 1855.

LA direction de cette banque a déclaré un dividende semi annuel de cinq pour cent et un dividende extra de cinq pour cent qui seront tous deux payés aux actionnaires à partir de lundi, 6 août prochain. R. M. DAVIS,
24 juillet—15 Caissier

Dividende.
Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 3 août 1855.

LA Direction de cette Banque a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital de la Banque, payable aux actionnaires au comptant, à partir de lundi, 13 du courant.
4 août—12 E. ROUSSEAU, Caissier

DIVIDENDE.
Banque de l'Etat de la Louisiane.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette banque, qu'un dividende semi annuel de cinq pour cent a été déclaré aujourd'hui et sera payé le 10 du courant.

Par ordre de la direction,
RICHARD RELF, caissier.

Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.

LA Direction a déclaré aujourd'hui un dividende de dix pour cent, qui sera payé immédiatement aux actionnaires. Nlle Orléans 6 août 1855.
F. J. FORSTALL, Secrétaire

LES soussignés annoncent qu'ils ont recommencé leurs paiements en plein et qu'ils continueront les affaires de commission, comme par le passé.
Nouvelle Orléans, 20 juillet 1855.
22 juil—1m FELLOWS & Co.

MOI, FRANÇOIS SCHMITT, je donne avis, par le présent, que j'ai l'intention de demander à la Première Cour du District de la Nouvelle Orléans, l'émancipation de mon esclave Dame Douzigne, mulâtre, âgé d'environ 61 ans.
Nouvelle Orléans, le 29 juillet 1855.
30 juil—4, 1pe F. SCHMITT.

Richard, Aldigé & Co,
Importateurs de marchandises françaises et étrangères,
38, rue de Chartres,

REÇU par les derniers arrivages du Havre : [illegible] ...
En consignation : 3 caisses vases verts, marque Larne et Gambon,
19 caisses mousseline petits carreaux et rayures;
En drawback—12 caisses fusil;
3 caisses Révolvers;
1 caisse listades;
300 paniers champagne première qualité.
7 août

ASSOCIATION.

LES soussignés ont formé une société sous la raison sociale de P. D. SEGOND & COUTIN, pour les affaires de commission en général et l'importation.
P. D. SEGOND,
A. COUTIN,
1août 12, rue Bienville

AVIS.
CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE soussigné prévient ses amis et les marchands de la ville et de la campagne qu'il a transporté son magasin à l'encoignure des rues Bienville et Chartres, au premier.
L'entrée se trouve dans la rue Bienville.
3 juil JULES BOULENGER.

Demande de Jardinier.

UN bon jardinier trouve un emploi permanent en s'adressant à M. L. M. Bienvenu, paroisse St Bernard, à 5 milles au-dessous de la ville.

TABAC—18 balles tabac mexicain en feuilles, pour enveloppes, à vendre par
BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville

AVIS.

M. A. LATORRE prévient les parents qui voudraient l'honorer de leur confiance, qu'il s'est décidé à ouvrir une institution au coin des rues Esplanade et Trémé.

Le local a été approprié à tous les besoins que nécessitent les établissements de ce genre. M. Latorre sollicite le patronage de tous les amis.

Les classes s'ouvriront le 1er octobre 1855.
1 août—6

INSTITUTION DE Mme CHARPEAUX.
LA rentrée des classes aura lieu le premier lundi de septembre. 11 août—3

VIN BLANC—45 barils Haut Sauterne, marque de Lussiacca, en magasin et à vendre par
FREAU & COUTURIE,
11août 21 & 23, rue Gravier

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés :
120 barils vin blanc Haut-Sauterne,
20 do marque de Lur Saluces,
30 do [illegible];
7 do do Château Epernon;
20 caisses vin rouge Château Dillon F. S.
10 do de vin blanc Haut-Sauterne F. S.
15 do vin rouge Château Margaux;
400 paniers de vin champagne;
40 paniers champagne Président Brandt.
C. CAVAROC & Co,
11 août 144, rue Royale

EN MAGASIN et sous les clefs de la Douane :
1 quart cognac Mr Castillon je, 1re preuve, 1852;
2 do cognac Achille Foix, 1848;
4 do do do 1840;
4 do J B Baron, 1836;
4 do do do 1827;
3 do do J & Guerin, 1836;
2 do do do de 1844;
1 do do do de 1850;
A vendre par C. CAVAROC & Co,
1 août 144, rue Royale.

AU DRAWBACK—400 caisses vin rouge; 25 pièces champagne Henry Mousson, à vendre par C. CAVAROC & Co,
11août 144, rue Royale

A. Hernandez,
30 Rue St-Charles et 129 rue Royale,

INFORME le public qu'il vient d'établir son magasin de Cigares au No 30 rue St-Charles, au-dessous de la rue Commune; son second magasin, rue Royale, No 129, avec tous les autres; il a reçu par le brick l'Arabe, venant de la Havane, un assortiment de Cigares des meilleures marques de la Havane, ainsi que des cigarettes et tabacs à fumer, Caporal et Virginie ...

VIN BLANC—60 caisses vin blanc Sauternes, importation de 1846.
VIN—70 pipes vin Catalogne, 1851.
VIN—120 barriques vin rouge de Bordeaux pour familles.
VINS—200 caisses vin rouge St Julien;
100 do do de Margaux Médoc;
70 do do Château Léoville;
60 do do Vve Cantenac;
60 do do Pauillac.
En magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9, 11, 13 & 15, rue St Louis

PORTO—3 pipes vieux Porto wine, en magasin.
RHUM—1 pièces rhum vieux Jamaïque.
BIERRE ANGLAISE—70 barils bierre anglaise.
PORTER ANGLAIS—120 barils des célèbres marques de Barclay, Perkins & Co.
COGNAC—Brandy en magasin différentes marques en quarts, et de do do, en magasin.
TUSCALOOSA WHISKEY—60 barils de célèbre whiskey Tuscaloosa, et 60 barils vieux Bourbon, en magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF
9, 11, 13 & 15 rue St Louis

BOUTEILLES—40 paniers bouteilles, No 2 et 24 et 21 do do à vendre.

FRUITS A L'EAU DE VIE—300 caisses en magasin.

LIQUEURS—350 caisses liqueurs assorties, divers prix.
MADERE—75 barils Madère en magasin.
RHUM—50 barils New-England rhum.
PORT-WINE—75 barils Porto.
MADERE—1 demi pipes vieux Madère.
EAU DE VIE DE PECHE—25 barils vieille eau de vie de pêche, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9, 11, 13 et 15, rue St Louis

RIZ—75 boucauts riz de la Caroline, en magasin.
WHISKEY—300 barils whisky Magnolia.
THE—60 caisses thé noir en magasin.
CHANDELLES—400 caisses et 300 1/2 chandelles de l'Etoile.
SALAIS—300 douzaines balais assortis.
JAMBONS—32 tierçons jambons passés au sucre.
MAQUEREAUX—40 barils maquereaux No 3.
SAVON—740 caisses savon W. No 1.
En magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,

Magasin de TAPIS, No 23, rue de Chartres.

TAPIS—Un grand assortiment de tapis de toute qualité.
TOILE CIREE—De toutes largeurs et qualités.
NATTES—Nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, 1/2, 5/4 et 6/4.

Aussi—un assortiment de tables et [illegible], [illegible] et de tentures de table, tous ces articles seront vendus à très bon marché que par le passé.
A. BROUSSEAU & CO.

A VENDRE.

UN jeune nègre âgé de 18 ans, parfait domestique de maison, cuisinier, cocher, pleinement garanti des vices et maladies prévus par la loi, et pleinement recommandé comme parfait sujet. S'adresser rue de la Douane No 32.

UNIVERSITE DE ST-LOUIS.

LE Rev. F. WAPPMAN, professeur de cette institution, annonce aux parents qu'il partira de la Nouvelle-Orléans vers le 15 août et se chargera des élèves qu'ils voudront bien lui confier.

Pour les prospectus, les catalogues et les renseignements, s'adresser à lui, au coin des rues Commune et Baronne, ou à T. S. ALDEN & Co,
2 août—juin. 60, rue Tchoupitoulas

AVIS.

LES soussignés ont formé une société sous la raison commerciale de LAFOREST & DESMARE, pour les affaires de commission en général.
A. LAFOREST,
Saout—1m A. DESMARE.

AVIS AUX PLANTEURS.

LE soussigné offrent à vendre à livrer par le navire Trenton, une petite quantité de belle chaux de la Martinique. O. VALETON & Co,
6août 20, rue Tchoupitoulas

AUX HABITANS :
400 barils porc mess et M. O
200 barils porc prime;
150 do do machoires;
50 do do reins;
200 do premier de terre de Boston;
40 sacs graines 1re qualité;
60 do petit jambons en ordre 1re qualité;
150 barils Lard, mess, prime et B.
50 do whi key.
50 boucauts viandes fumée, à vendre à bon marché par WHITE & DUPERE,
31 av. 26 et 27 Vieille Levée

PROVISIONS :—
500 barils porc mess M. O, prime et reins,
150 do farine en grandes et demi barils,
100 do Whiskey Louisiana seure,
40 boucauts côtes, jambons et plats côtés fumés,
50 tierçons saindoux marque du Mississippi, en
50 barils farine [illegible] à vendre aux prix modérés par WHITE & DUPERE,
16 août 26 et 27, Vieille Lev

Chaussures!! Chaussures!!!
Les plus belles et les meilleures Chaussures QUE L'ON PUISSE VOIR
A la manufacture de BLANGANT & GUITET,
Encoignure des rues Royale et Dumaine.

SONT les chaussures Créoles, Françaises et de Philadelphie ... [illegible]

[illegible]

Ces fabriques ... [illegible] ... 31 av

MEMBRES COULEURS FONCES.
Nouvelles chaussures.

A vendre par le navire ... en débarquement du navire Marsh Warrior à New-York : 16 caisses indiennes nouveaux dessins et premières ...

Attendu par le navire Ravenswood de New-York: 30 caisses de plus.

LOUIS DUCOURNAU,
10 jt 25 rue de Chartres

HOTEL WASHINGTON, AU LAC
Grands Concerts d'été,
Par LEHMANN.

Les Mardis et Samedis de chaque semaine.
Prix d'admission.....................25 cents.
On commencera à 7 heures précises. 9 ½ Les trains à vapeur continueront leur service jusqu'à une heure très-avancée de la nuit.
Des omnibus stationneront au dépôt du chemin de fer à l'arrivée des trains de 9 heures 1/2 et de 10 heures 1/2. Ils iront jusqu'à la Place Lafayette.
Prix de passage dans les omnibus, 10 cents.

AUX FAMILLES.

MESSIEURS D. POINCY & Co, annoncent aux familles et au public en général, qu'ils ont fait l'acquisition du PETRIN MECANIQUE de M. Cardellian, pétrin si avantageusement connu en Europe, et qu'à partir du 1er août, le pétrissage de leur pain se fera par leur machine.

Ce pétrin est d'une composition très-simple. Une auge cylindrique en bois à laquelle sont fixées, sur deux fonds diamétralement opposés, deux rangées de fuseaux horizontaux et en fer, en entourant un arbre vertical, mobile, portant une rangée de fuseaux, s'entre-croisant avec les premiers : voilà tout l'appareil.

Par l'entrecroisement successif des fuseaux, la pâte est mélangée de la manière la plus parfaite. Divisée et battue avec une force incomparablement supérieure à celle de dix hommes, elle n'a plus qu'à cuire.

La machine étant arrêtée, la pâte pourrait simplement par le vasistas ... [illegible] ...

Dans le pétrissage à bras, la perfection de la pâte dépend de la force, de l'adresse et surtout de la bonne volonté de l'ouvrier; le pétrin mécanique écarte complètement ces chances d'imperfection accidentelle, car la fatigue ou la paresse ne viennent pas paralyser l'ouvrier qui dirige le travail, à ce abrège la durée fixe et invariable.

Mais il est un point surtout sur lequel nous devons appeler l'attention; nous n'en dirons cependant qu'un mot, par égard pour la délicatesse du lecteur. Les efforts énergiques et continus pendant plusieurs heures que nécessite le pétrissage par l'homme, joints à la température qui règne dans notre ville, pendant 8 mois de l'année, font que les ouvriers-pétrisseurs sont toujours ruisselants de sueur. Les résultats, plus ou moins malsains, de cette transpiration abondante, se mêlent forcément à la pâte qu'ils travaillent. Souvent il arrive que les boulangers-pétrisseurs sont affectés de maladies chroniques, ou tout au moins d'éruptions diverses, que nous nous abstiendrons de nommer; de là des scènes odieuses qui se mêlent inévitablement à la pâte, et qui, par conséquent ... [illegible] compromettantes pour la santé.

Par le moyen du pétrin mécanique, au contraire, la fabrication de la pâte s'effectue dans les conditions de la plus rigoureuse propreté. Le travail manuel n'a lieu alors que pour le pesage et la mise en forme, opérations comparativement courtes et faciles et qui n'offrent aucun des inconvénients que nous venons de signaler.

En présence d'un pareil parallèle l'hésitation n'est plus possible, et l'on est obligé de conclure avec l'Académie de Médecine de Toulouse, (Annales d'Hygiène et de Médecine, tome 21) que "Le pain préparé à l'aide du Pétrin Mécanique, non seulement ne le cède en rien, si ce n'est qu'il est en beauté, à celui obtenu par le pétrissage à bras, mais, qu'il est meilleur, plus beau et sous le rapport de la salubrité des produits, infiniment plus propre et plus sain."—

Les personnes qui désireraient voir fonctionner le pétrin mécanique sont invitées à se rendre à notre établissement, rue Dumaine, No 35.

Le pétrissage commencera tous les matins à 4 heures, et tous les après-midi à 6 heures

PERDU,

UN billet de $160, portant la date du 26 décembre 1854, à 12 mois de date, tiré par D. Perez, en faveur du Dr Roussel. Le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet.

LE Docteur COHEN traitera exclusivement les PARALYTIQUES. Il prie les personnes qui sont atteintes de paralysie de s'adresser à lui No 1 bâtisse Davidson, rue Carondelet, entre les rues Poydras et Hevia. Heures de consultation de 9 à 11 heures du matin.

CHANGEMENT DE MAGASIN.
D. FELT & STETSON,
Marchands de fournitures de Bureaux, fabricants de livres en blanc et Imprimeurs,

ONT transporté leur magasin du No 34 rue de Chartres, au grand magasin No 64, rue du Camp, près de la Banque de MM. James Robb & Co, et au No 5, Bank Place. (Les deux magasins n'en font qu'un.)

Ayant beaucoup plus d'espace et étant beaucoup plus à même de faire de grandes commandes, ils appellent l'attention du public à leur vaste et complet assortiment de Livres en blanc, ... [illegible] ...

Les Banques, les Compagnies d'Assurance et de Commerce ... [illegible] ...
D. FELT & STETSON,
Marchands de fournitures de Bureaux, No 64, rue du Camp, après la banque de MM. James Robb & Co.

M. EUGENE MAINDA professeur de français, qui est prié de faire connaître au domicile du soussigné, pour affaire qui le concernent.
L. DUPILHO,
No 9, Commercial Place.

POMMES DE TERRE—300 barils Mechannocks prime de Louisville, en débarquement de l'Empire.

OIGNONS—461 barils oignons de Louisville, poires avec, en débarquement du Ceylon.

POMMES VERTES—150 barils, en bon état. A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
No 6a, rue Tchoupitoulas

COGNAC, COGNAC—11 demi, 20 quart, 31 octaves Cognac, W. Fierre, Entrepôt.
1 demi, 20 quart, 20 caisses Cognac V. Delas, la Rochelle, 1855 preuve.
15 demi, 25 quart, 10 oct. Cognac Rastron, la Rochelle, 1850 preuve.
2 demi, 20 quart, 45 oct. Cognac J. Augustin, 1852, 1re preuve.
4 demi, 40 quart, 27 oct. Cognac, dames Morris, 1845, 1re preuve.
7 demi, 12 quart, 15 oct. Cognac Gabes, 1795, 1re preuve. en Douane et à vendre par
R. CABUZAC & Co, 20 Vieille Levée

CHAMPAGNE—250 paniers Duval Grape, bouteilles et demi bouteilles, en Douane et à vendre par R. CABUZAC & Co, 20 Vieille Levée

VIN ROUGE—600 caisses St. Julien, en magasin et à vendre par R. CABUZAC & Co.

HAUT BRION—150 caisses "Carrier" à vendre par R. CABUZAC & Co. 20 Vieille Levée

VIN ALBERT—80 quarts "Marmont" en magasin et à vendre par R. CABUZAC & Co, 20 Vieille Levée

EAU DE FLEURS D'ORANGER—200 caisses, en magasin et à vendre par R. CABUZAC & Co, 20 Vieille Levée

OPORTO M. REG—70 pipes, en Douane et à vendre par R. CABUZAC & Co, 20 Vieille Levée

FRUITS A L'EAU DE VIE—20 caisses, en magasin et à vendre par R. CABUZAC & Co, 20 Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—[illegible] sucre jaune en magasin et à vendre par R. CABUZAC & Co, 20 Vieille Levée

POIS DE LA CAROLINE—Régulièrement petit pois.—Quelques sacs, à vendre par
B. MARFAY, 84, rue Gravier

PATATES—300 barils de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Sultana;
PATATES—175 barils patates d'hiver, en débarquement;
OIGNONS—380 barils oignons de l'Ouest, en magasin;
POMMES SECHES—100 barils du Nord, en magasin;
PECHES SECHES—30 barils du Nord, en magasin;
POIS—100 barils petits pois blancs, en magasin.
PATATES—300 barils, en bon ordre et en magasin;
AIL—300 paquets, nouvelle récolte, en magasin.
POIS DE LA CAROLINE—Quelques barils en magasin;
POIS—50 sacs pour marine, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
6 août 60 rue Tchoupitoulas

PAPIER DE PAILLE—1000 rames à vendre par E J HART & Co,
8 at 77 et 79 Tchoupitoulas

SAVON—300 caisses, à vendre par E J HART & Co,
8 at 77 et 79, Tchoupitoulas

JAMBONS—50 tierçons, à vendre par E J HART & Co,
8 at 77 et 79 Tchoupitoulas

FROMAGE—100 caisses de Western, récemment arrivés, à vendre par E J HART & Co,
8 at 77 & 79 Tchoupitoulas

CORDE DE MANILLE—[illegible] dernières, à vendre par E J HART & Co,
8 at 77 et 79, Tchoupitoulas

CACAO!—CACAO!—100 sacs cacao Guayaquil, sous les clefs de la Douane, à vendre par
ANT. COSTA,
4 août—1m 16, rue de la Douane

EN débarquement du navire Horatio, de Bordeaux :
60 barriques vin rouge;
8 barriques vin blanc Haut Sauterne;
10 demi barriques do do
10 barils do do
A vendre par E. DESCHAMPS,
12juil 80 21, rue St-Louis

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux :
20 barriques bon vin ordinaire;
10 demi barils vin blanc supérieur;
100 caisses vin rouge.
A vendre par O. VALETON & Co,
10 août No 20, rue Tchoupitoulas

Livres à copier les lettres, de Mann.

En magasin, un assortiment des livres brevetés de Mann, pour copier les lettres, de 300, 500, 600 et 800 pages numérotés, faits de première qualité de papier, reliure solide; ainsi qu'un article à meilleur marché, sortant de la même manufacture, mais de même qualité.

LIVRES A COPIER DE FELT, faits de fort papier à copier anglais à la couronne, de 5, 10, 15 et 30 mains, numérotés, reliure solide, à vendre par D. FELT & STETSON,
23 av 64 rue de Chartres

BRODERIES, DENTELLES, &c., &c.,
Magasin à bon marché
DE HARBY,
186 RUE DU CAMP 186

VALENCIENNES [illegible] ...

[illegible]

Robes organdy fins, à volants à $3 50 à la robe.
HORACE HARBY,
186, rue du Camp,
Presqu'en face de l'église St-Patrick

Ale d'Ecosse de Tennent.

ALE pale de l'Inde, première qualité, en bouteilles et demi-bouteilles, reçu tout récemment par le navire Lunet, à vendre par
J. Y. DE EGANA,
30 juin No 47 rue Bienville

A LOUER.

Une jolie maison basse, avec cour, cuisine, deux chambres à domestiques, située rue Toulouse, No 54. S'adresser à C. CAVAROC & Co,
13août—15 144 rue Royale

EN magasin et à vendre par le soussigné
20 barriques vin vieux pour clôre une succession :
24 barriques vin vieux pour famille, divers crus;
20 do vin rouge ordinaire;
75 caisses vin blanc supérieur;
45 barriques vin Catalogne;
10 quarts Cognac di verses marques;
20 caisses vin blanc vieux Haut Sauterne;
30 do vin rouge divers crus, vieux;
20 do Absinthe suisse Edouard Pernod;
30 do Kirsch;
20 do cerises à l'eau de vie;
20 do vin Muscat de Frontignan;
20 do Vermouth Noilly fils;
20 paniers bouteilles vides;
40,000 bouchons fins prima de paso de 300 chaque;
40,000 do marque et chargées do do
20,000 do de régalité do do
100 dames-jeannes toutes grandeurs.
PAUL LAVIGNE...
3juil [illegible]

LA CANNE A SUCRE A LA LOUISIANE,
Sa nature, sa constitution,
ses produits.
Ou recherches chimiques sur toutes les substances que la canne à sucre renferme.

TEL est le titre d'un ouvrage dont la première partie doit être publiée à la Nlle Orléans avant la fin de l'année 1855.

Dans cet ouvrage qui est entièrement neuf, l'auteur traitera de tous les appareils à sucre, du vieux système et des systèmes nouveaux, de tous les procédés de fabrication connus jusqu'à ce jour, du vide du noir animal, de l'emploi du bisulfite de chaux, &c.

L'auteur offre cet ouvrage à MM. les planteurs PAR SOUSCRIPTION

Si le 15 de septembre prochain le nombre des souscripteurs est suffisant pour couvrir les frais d'impression et d'édition, la première partie de l'ouvrage sera mise sous presse et paraîtra le 1er de novembre 1855.

Cet ouvrage ne devant être tiré que pour les souscripteurs seulement, ne se trouvera pas dans le commerce de la librairie; l'auteur en prend l'engagement formel d'avance.

MM. les planteurs qui ne demeurent pas à la Nlle Orléans, pourront faire souscrire par leur agent, résidant en ville.

En souscrivant à la première partie, on souscrit également à la seconde, qui ne paraîtra qu'en 1856.

Les deux parties de cet ouvrage étant réunies, formeront un beau volume in-8o de plus de 500 pages, avec figures, pour l'intelligence du texte, toutes les fois que le sujet l'exigera.

Chaque livraison sera payable en la recevant.

Le prix de chaque livraison est fixé à $5.

A partir d'aujourd'hui, la maison Victor Hébert & Co, libraires, rue de Chartres, 149, est seule chargée de recevoir les noms des souscripteurs.

Si au 15 septembre le nombre des souscripteurs n'était pas suffisant pour couvrir les frais d'édition, l'ouvrage ne paraîtra pas.
19 juil—1m v et samp J. B. AVEQUIN.

COLLEGE DE ST JOSEPH,
BARDSTOWN, Ky.

UN professeur de ce collège se trouve maintenant dans le Sud et partira pour Bardstown, avec les élèves vers le 16 août, de la ville et de la côte. Les parents ou tuteurs qui désirent envoyer leurs enfants, la saison prochaine, à l'institution, feraient bien de les envoyer à cette époque.

Conditions :

Enseignement, nourriture, logement et blanchissage $160
A payer, ... 10
Pour le prospectus, s'adresser à J. B. STEEL, No 60, rue de Chartres, ou à Mes. SHOWN, JOHNSON & Co, No 30, rue du Camp, ou à M. Hill au coin des rues Commune et Baronne 17 juil 1m, vil &camp

INSTITUTION FRANKLIN.
Pensionnat et Externat pour les deux sexes, Rue Bayou, entre Remparts et Saint-Claude.

CET établissement, à partir du 1er août prochain sera sous la direction de Messieurs F. S. SAMSON et ALFRED WURTEMBERG.

La longue expérience de ces Messieurs leurs méthodes simples et logiques, les nombreux élèves qu'ils ont déjà formés, les recommandent au public et à leurs amis.

Cours industriel le soir.

N. B.—On peut se procurer les prospectus à l'établissement.
22juil—30 F. S. SAMSON & WURTEMBER

EDUCATION
Sous la direction de M. S HARDT rue de la Douane, 86.

MR. WEIL, de l'Université de France, récemment arrivé à la Nouvelle Orléans, a ouvert un cours de calligraphie le 23 de juillet. La méthode de Mr Weil, couronnée toujours d'un plein succès, consiste à enseigner aux élèves, par gradation et en formant successivement la main pour toutes les parties de la calligraphie, l'écriture expédiée ou bâtarde, de commerce, qui permet d'écrire avec une rapidité extraordinaire tout en traçant les caractères lisibles et élégants.—Des élèves, qui ne fréquentent pas l'institution, seront admis au cours à raison de 3 piastres payées d'avance. 25juil—7

Louis F. Maxent.
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
Importateur de Vins de Bordeaux,
No 50, rue Toulouse,
Entre les rues Chartres et Royale,

A constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 30 juil

VIN BLANC—17 barriques vin blanc Sauterne, 1 tierçon vin blanc Sauterne.
En magasin et à vendre par
L. F. MAXENT,
2juil 50, rue Toulouse

Dissolution de société.

LA société de commerce qui a existé entre les soussignés, sous la raison de CAVELIER & MAXENT, a été dissoute d'un commun accord le 1er juillet courant; et le sieur L. F. Maxent reste seul chargé de la liquidation des affaires de la société.
Nouvelle Orléans, le 7 juillet 1855.
Ans. Z. CAVELIER,
L. F. MAXENT.
9 juil—1m

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son nom personnel.
L. F. MAXENT,
9 juil—1m No 50 rue Toulouse

Librairie française
de Vor HEBERT & Co,
149, rue de Chartres.

Avis aux Abonnés.

LES Numéros du mois de juin des diverses publications françaises, sont prêts à être délivrés aux souscripteurs.
Vor HEBERT & Co.
14jt Agents directs de tous les journaux français

VOR. HEBERT & Co,
149, rue de Chartres,

REÇU par le Wurtemberg—300 rames environ de papier français, en blanc et de couleur, pour marchands et fabricants de cigares. 14 juil

SALAIS—En débarquement du steamer Ohio, de Cincinnati—Cent douzaines balais, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9jt 13 & 15 rue St-Louis

Ale d'Ecosse, de Tennent.

UN nouvel envoi de cette excellente bisson, en demi-bouteilles, à vendre par
J Y DE EGANA,
21 juil No 47, rue Bienville

LE soussigné, ayant à partir pour France, prévient le public que M. H. GILLET est chargé de sa procuration. J. ROUMIEU.
18juil—6

Hospice Mixe pour les Garçons.

CETTE institution est ouverte pour l'admission des orphelins.
S'adresser à A. D. DOBIOCOURT, 56, Toulouse,
W. C. C. CLAIBORNE,
C. CUVELLIER,
l'usage de la Bourse

EN débarquement du navire Horatio, Bordeaux :
80 barriques vin rouge,
215 caisses do C. C. 341, 44, 46 et 45.
24 do vin blanc Barsac 1847.
A vendre par L. F. MAXENT,
14 juil 50, rue Toulouse

Demande d'une cuisinière.

UNE bonne cuisinière blanche ou de couleur trouvera une place en s'adressant au bureau du journal.

Résidence à vendre à la Baie St. Louis.

Un terrain, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, convenant à un beau marché et occupée en ce moment par M. Grenier, [illegible] avec résidence et magasin au rez de chaussée, occupé à bail par M. Bodzawski, plein marchand.

Pour plus amples détails, s'adresser à M. MONET, à la Baie St. Louis, à M. FELIX BALLES, 27 rue Condé, ou à J. LLADO, pharmacien, No 27 rue Condé.
14 juil—1m

Avis aux habitants.

CHANGEMENT de domicile de J. B. MONTAGNE, rue Chartres, en face de la rue Jefferson No 172. Il est possesseur de quelques remèdes de son spécifique miraculeux, vermifuge, liqueur de famille anti cholérique, guérissant une infinité de maladies, et, réservoir même des douleurs rhumatismales et de toute espèce d'épidémie.
14 juil—1m

LES soussignés ont formé une société sous la raison sociale de B. Renaud et A. Tambourry. Ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. Tambourry & Co, et s'occuperont spécialement de l'importation des vins, cognacs, liqueurs, conserves et de toute espèce d'articles de comestibles.
B. RENAUD,
6juillet A. TAMBOURY

LA Société de commerce sous la raison sociale J. B. PREAU & Co, étant arrivée à son terme, cesse à partir de ce jour.
Nlle-Orléans, 30 juin 1855.
J. B. PREAU.
Ant. COUTURIE.
2 jllet Th. CAPITAINE.

Par suite du retrait de monsieur Th. Capitaine, de la maison J. B. PREAU & Co, les soussignés ont restent liquidateurs, et continueront les affaires comme par le passé, sous la raison PREAU & COUTURIE.
Nlle-Orléans, 2 juillet 1855.
J. B. PREAU.
2 jllet Ant. COUTURIE.

Le soussigné continuera pour son compte les affaires de commission et d'importation, à partir du 1er octobre prochain, à son retour d'Europe.
Nlle-Orléans, 2 juillet 1855.
3juillet Th. CAPITAINE.

MONSIEUR PIERRE VOGEL est prié de passer au bureau de ce consulat.
Consul de Belgique. H. MEUGENS,
12juil 31, rue Commune

Sewell T. Taylor,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne

EN débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane :
141 caisses sucre blanc,
20 milliers cigares Mod. Reg., Globo, Washington, Sevillana, &c.
EGALEMENT :
En magasin :—200 caisses sucre jaune, 400,000 cigares des marques les plus recherchées, telles que Cabanas, Partagas, Intimidad, Cuesurio, &c.
A vendre par, H. DE VISSER & Co
20 juil No 74, rue des Magasins

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX.—975 caisses en débarquement du steamer St. à Warrior, des navires Mataro, Sarah Bride, Sir au Queen, St-Charles, Globe, White Falcon, Carnelia, Ocean Traveller, Young Brander, Undine, à de la correspondance—En magasin : un grand et bel assortiment comprenant : bottes pour hommes, souliers ... [illegible] ...

Toujours en magasin : chapeaux laine noire et blanche pour planteurs. Ces articles ayant été choisis ... [illegible] ...
I. MOREE & Co,
13 et 14, rue de la Douane

VOORHIES, GRIGGS & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
No 15, RUE TCHOUPITOULAS,
NLLE-ORLEANS.

[illegible]

Lampes!! Lampes!!
300 LAMPES [illegible] de toutes formes et de toutes [illegible]. Nous appelons [illegible] ...
LION & PINSARD
Rue Royale encoignure Bienville

Chapeaux.

Chapeaux chiffons blancs, fins, à forme basse, à vendre par J. M. GOULD & Co
[illegible] No 4, rue des Magasins

[illegible]
Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
ARRANGEMENTS POUR L'ETE.

CONVOIS pour passagers, tous les jours, à Alger au Passage de Lafourche et du Passage de Lafourche à Alger.

Départ d'Alger à 8 heures du matin, arrivée au Passage de Lafourche à 11 heures du matin.

Départ du Passage de Lafourche à 3 heures de l'après-midi et arrivée à Alger à 6 heures du soir.

CONVOI SPECIAL.

Un convoi spécial partira d'Alger tous les samedis, à 4 heures de l'après-midi et reviendra lundi matin, partant du Passage à 7 heures du matin et arrivant à Alger à 10 heures du matin.

Les billets, tous les jours, comme suit, des billets pour aller et revenir :
Au Bayou des Allemands...........$1 25
Au Passage de Lafourche.............2 50
A. B. SEGER, vice-président

Ferry du Chemin de fer des Opelousas.

LE fret pour le dépôt d'Alger sera reçu dorénavant les MARDIS et les JEUDIS, au débarcadère du ferry, au pied de la rue Ste-Anne.
3 juil J. E. CALDWELL & Co.

PAPIERS PEINTS NOUVEAU
DELCROIX.
100—Rue de Chartres—100.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de papiers peints, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus frais en impression.

La vaste assortiment qui est nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, veloutés, dorés &c., &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne saurait rien en décrire et il vaut mieux les inviter à visiter l'entrepôt avant d'acheter ailleurs, plutôt que d'en publier un catalogue.

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle [illegible] pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère la mériter aujourd'hui comme par le passé.
17av. DELCROIX, 100, rue de Chartres

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût ni travail, et par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON, No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera des classes de 3 à 5 personnes, pour les Dames et les Messieurs respectivement. On ... pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.
14 mai—

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la Nlle Orléans, avec "l'Exprès de Adams", pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec

Les diligences d' wagons Exprès de Borden, Pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St. Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux, &c., seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.

Chaque Exprès est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir, la veille du départ.— Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Barna, No 130, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.

L'Exprès part du bureau de MM. Adams & Co, No 94, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part de "Franklin House", à Thibodaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 2 heures de l'après-midi.

Exprès du bagage au chemin de fer et de la ville. Il y a également un Exprès pour le transport du bagage dans n'importe quel quartier de la Nlle-Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur check au messager de l'Express, recevront sans délai, leur bagage à l'endroit qu'ils désigneront. STARR & JONES, Bureau No 94, rue du Camp.

AUX PLANTEURS.
Bœuf à bon marché.

TRENTE MILLE livres plats côtés et épaules de cochons bourrés au maïs. Ces articles sont salés au mode d'Irlande de la rue Poydras. La viande est de bonne qualité, donc le bœuf des marchands bien au dessous du prix du marché.
J. A. MORTON & Co,
8 août—3 No 40, rue Nlle Levée

A VENDRE—MARY, mulâtresse, âgée de 19 ans, bonne domestique de maison, couturière et coiffeuse, pleinement garantie.
S'adresser à J. EUGENE TOURNE, 93, rue Commune—31

LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections.

REÇU par le Catawba—222 caisses contenant des habits pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix. 7 juin

P. A. HERRARD,
118, rue du Canal, près Royale,

IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre à bas prix son stock à des prix très réduits.

Il ouvre en ce moment 20 caisses toile d'Irlande à chemises, manufacturée exprès pour lui—il recommande aux familles, elles seront vendues à très bas prix.

Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs.
P. A. HERRARD,
3av 118, Canal, près Royale

LOUISIANA HOTEL—BAIE ST LOUIS

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public que l'établissement ci-dessus est maintenant ouvert aux visiteurs. On y trouvera bonne table, comfort et modicité de prix.
27juin—1m A. COUDREAU.

P. MALLARD, 67 RUE ROYALE,

A en ce moment un très beau choix de meubles de salon et de chambre à coucher en acajou et palissandre.

Il se charge de toutes espèces de travaux d'ébénisterie et tapisserie.

Il a encore en main quelques pièces de tapis qu'il cédera aux plus bas prix possible, voulant se débarrasser de l'article.

Nattes, stores, galeries, tapis, etc., sont mis en place au plus bas prix.

Il se charge de l'emballage, du nettoyage et de l'entretien des tapis pendant l'été et du prompt envoi des meubles en magasin.

Véritable huile de COLZA sans aucun mélange toujours en magasin. 3mai

Dissolution de société.

LA Société en commandite de A. Tambourry et Co, a été dissoute d'un commun accord, à dater du 30 courant.

M. A. Tambourry reste seul chargé de la liquidation et continue le même genre d'affaires.
A. TAMBOURY
LEON DUCOURNAU
J. DUCOURNAU
21 juin

POUDRE de première qualité, fusée, marque Tonnant, en boucaut, à vendre par
J. Y. DE EGANA,
3 mai 47, rue Bienville

SALSEPAREILLE—75 balles, de douane, pour l'exportation, reçues par la goëlette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par
J. Y. DE EGANA,
3mai No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque espagnole Porto, venant de Cadix, à vendre par
JUAN Y. DE EGANA
3mai No 47, rue Bienville

VERMOUTH—75 caisses, Noilly & Co, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS,
3mai 9, rue Gravier

ABSINTHE ET KIRSCH de Yersin et Lecoultre—175 caisses, en débarquement du navire Fat ... et à vendre par
SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier.

HOTEL DES CHENES VERTS,
BILOXI, Miss.

MM. JNO. B. PRADAT & Co, successeurs de M. B. Pradat, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général, que l'Hôtel des Chênes Verts vient d'être complètement réparé et disposé de la manière la plus confortable. L'établissement sera ouvert le 1er juin. MM. Pradat & Co, sollicitent la bienveillant patronage qui a été accordé jusqu'ici leur mère.

Prix: $2 par jour, $10 par semaine, $40 par mois. Les enfans et les domestiques moitié prix.

Les personnes qui voudront débarquer à l'hôtel sont priées d'en avertir le capitaine du steamer, qui les déposera sur le wharf de l'hôtel.

UNE DAME française désire trouver un pied-à-terre dans une famille respectable à la campagne, pour elle et ses deux jeunes enfants. Elle peut enseigner le français et subsidiairement le dessin ou elle est d'une force remarquable. Cette dame ne demanderait pas d'appointements.

S'adresser à Mme DESRAVAUX, à son institution rue Bourgogne.

EN magasin—100 caisses [illegible] 300 barils whiskey Magnolia Fike, 400 caisses chandelles de l'Etoile 4, 5, 6 à la liv, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9juil 13 & 15 rue St-Louis

SAVON—En débarquement du navire Ustoura, de Boston—300 caisses de la marque de Winchester et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
21jn 13 & 15, rue St Louis

MORUE FRAICHE—50 quarts caisses, attendus, à vendre par J. H. MARKS,
7août 76 et 78 rue Magazine

GRUE MAQUEREAUX No. 3, frais—1000 barils, attendus, à vendre par J. H. MARKS,
7août 76 et 78 rue Magazine

BEURRE DE GOSHEN—45 barillets beurre jaune de Goshen, extra, choix, à vendre par
J. H. MARKS, 76 et 78 rue Magazine

RAISINS—600 caisses, 1/2 et 1/4, en bon état, à vendre par J. H. MARKS
7août 76 et 78 rue Magazine

CAFE JAVA—100 sacs, Old Government, à vendre par J. H. MARKS
7août 76 et 78 rue Magazine

HUILE DE LARD—60 barils, à vendre par
JOS H MARKS,
8août 76 & 78, rue du Magazine

HUILE DE BALEINE—30 barils, à vendre par
JOS H MARKS,
7août 76 & 78, rue du Magazine

BOUCHONS—15 balles de 15 milliers chaque bouchons pointus, 12 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers, à vendre par A. COUTIN,
13mai 12, rue Bienville

Vente à petit de Marchandises sèches.

HABITANTS et Marchands de la campagne, profitez-en un peu de temps que vous avez à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No 1, chez LAROUSSINI & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux.

Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés ne sont décidés à céder leur stock de printemps à un prix aussi bas.
U. LAROUSSINI & Co,
Maison Rouge No 1, coin Bourbon.

TABAC tare—De [illegible] en paquets de 10 douzaines, à vendre par
J M CARALLERO,
6 juin 36 Vieille Levée, entre Louise et Bienville

OSNABURGS LANDERDALE—25 balles osnaburgs Landerdale épais 7/8, 20 balles osnaburgs Landerdale épais 4/4. A vendre par G. B. GRAHAM,
Nov—1m 45, rue Gravier

Nous invitons les acheteurs à examiner notre riche assortiment d'articles de printemps, qui se sont pas en partie de :

2 caisses rubans gros de Naples No 2, 3, 4 et 5; mille-chales et paletots en dentelles, voiles, [illegible] et mitaines, mousselines, chemisettes et chemisettes brodé, éventails &c. Tous ces articles seront vendus au plus bas prix du marché et aux conditions sont des plus libérales.
A. STURZENEGGER & ESSWOOD,
No 47, rue de Chartres
14 av entre Bienville et Douane

JUS DE FRUITS—50 caisses jus de groseilles, framboises et framboises pour punch et sirops, de la célèbre marque d'Appert de Paris, à vendre par
FAURES & NORMAN,
30 mai Encoignure Bienville et Douane.